

Mieux comprendre les croyances pour mieux prévenir les accidents !

L'ANENA s'intéresse depuis toujours à la prévention des accidents d'avalanche et soutient un projet de recherche qui s'intéresse plus particulièrement aux jeunes âgés entre 10 à 30 ans pratiquant le hors-piste, repérés comme très exposés à ce risque. L'objectif est de « Comprendre les pratiques, les perceptions, les croyances relatives au risque d'avalanche pour mieux prévenir les accidents en hors-piste chez les jeunes pratiquants ». Dominique Letang, directeur de l'Anena, nous livre les premiers éléments issus de cette recherche menée par Mathilde Gletty de l'Université de Grenoble-Alpes*.



occasionnelle avec la recherche de sensations et de plaisir, de liberté, d'aventure, d'expression technique.

La Lettre des Pistes : Qu'en est-il de la perception du risque chez cette population et de la prise de décision de pratiquer le hors-piste ?

Dominique Letang : Le risque d'avalanche est jugé plus grave et moins contrôlable que d'autres risques (chute dans une crevasse, saut accidentel de barres rocheuses...). Il varie en fonction de caractéristiques comme la formation à la sécurité en hors-piste, la fréquence de pratique du hors-piste ou l'expérience d'accident d'avalanche. Certains types d'éléments sont plus utilisés que d'autres dans la décision de pratiquer le hors-piste.

La Lettre des Pistes : Pourquoi vous investir sur ce sujet en particulier ?

Dominique Letang : La pratique du hors-piste est de plus en plus courue par les pratiquants avides de sensations fortes et de bonne neige. Mais face à cette population, l'Anena éprouve des difficultés à communiquer. De plus, il n'existe pas de données dans la littérature faisant état des connaissances de cette population sur la neige et les avalanches, de leurs habitudes de pratique du hors-piste, ou encore des éléments qu'ils utilisent pour décider de se rendre en hors-piste.

La Lettre des Pistes : Quels sont les objectifs finaux d'une telle étude ?

Dominique Letang : La prévention est au centre des préoccupations de l'Anena. Nous visons, à travers ce projet de thèse, la création de messages de prévention des accidents d'avalanche à destination du public de jeunes pratiquants du hors-piste.

La Lettre des Pistes : Quels sont les premiers constats de cette recherche ?

Dominique Letang : Les données de l'accidentologie de 1990 à 2010 pour la France indiquent qu'environ 38% des pratiquants décédés par avalanche étaient âgés entre 20 et 30 ans** et que 40% des victimes sont décédées en hors-piste. Près de 8% étaient âgés de moins de 20 ans. Selon nos statistiques, ce sont majoritairement les jeunes hommes, locaux, qui périssent dans les avalanches. Les accidents d'avalanche se produisent le plus souvent dans les stations de la Savoie, de l'Isère et de la Haute-Savoie (les départements les plus fréquentés). Lors des accidents, le niveau de risque d'avalanche est généralement de niveau 3 ou 4, les valeurs hautes de l'échelle du risque d'avalanche. Le hors-piste se pratique essentiellement au sein de groupes, et de façon

Les pratiquants privilégient les informations relatives aux conditions nivo-météorologiques et leurs connaissances sur leur capacité à pratiquer le hors-piste, au détriment des éléments sur le terrain (forme, exposition, présence de pièges de terrain...) ainsi que des informations sur le groupe (capacité des membres à pratiquer le hors-piste, présence d'un leader expérimenté...). De plus, les pratiquants tiennent peu compte de leur équipement de secours pour décider de pratiquer le hors-piste. Comme pour la perception des risques, la prise en compte de ces différents types d'éléments dans la décision de pratiquer le hors-piste dépend des caractéristiques des pratiquants.

La Lettre des Pistes : Ces pratiquants prennent-ils des précautions particulières ?

Dominique Letang : La planification de l'itinéraire hors-piste et le port de l'équipement de secours (DVA, pelle, sonde) sont les précautions les moins adoptées, derrière la prise d'information et les précautions pendant la descente hors-piste (prise de distances, partir un par un dans la pente...). L'adoption de précautions est en partie conditionnée par la probabilité et la contrôlabilité perçue du risque d'avalanche, dans la mesure où plus le pratiquant juge le risque d'avalanche probable et contrôlable, plus il a tendance à porter l'équipement de secours.

La Lettre des Pistes : Et quelles ont vos conclusions ?

Dominique Letang : Ces résultats apportent de premiers éclairages sur les accidents d'avalanche en hors-piste chez les jeunes adeptes de sports de glisse. Ils devraient nous permettre de définir des stratégies de communication pour construire des messages spécifiques à chacune des catégories de pratiquants ainsi que de nouvelles formations à la sécurité en hors-piste. ▲

* L'association a fait appel à des chercheurs du Laboratoire Interuniversitaire de Psychologie (LIP/PC2S) pour réaliser cette recherche.

**Source Anena.

La lettre des
pistes

Directeur de publication : Benjamin Blanc

Conception/ Rédaction : S. Merindol 

ADSP - Association Nationale des Directeurs des Pistes et de la Sécurité de Stations de Sports d'Hiver

La Croisette • Les Ménuires

73440 St-Martin-de-Belleville

mail : presidentadsp@gmail.com • www.adsp.org

PARTENAIRES DE LA LETTRE DES PISTES N°8

TECHNOALPIN
SHOW EXPERTS

PistenBully

SNOWSAT

ALPIPRO

MONTAZ
WINTER EQUIPMENT

MOUNTAIN PLANET

Lumiplan

**Les Gazon
de France**

anena

**DIGITAL
MONTAGNE**